

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

4EME DIMANCHE DE L'AVENT

La vertu d'impatience

Si l'impatience, en général, est un vice par défaut de la vertu de force, il peut cependant y avoir une vertu d'impatience. Le leitmotiv de ce temps de l'Avent : *veni*, venez, traduit cette attente impatiente de la venue de Sauveur. Nous avons, en effet, hâte qu'il vienne. Cette hâte, cette impatience, ressort notamment du compte à rebours instauré par la liturgie par rapport à l'échéance de Noël. Ainsi, le 21 décembre l'antienne des Laudes dira : « Ne craignez pas, dans cinq jours Notre-Seigneur viendra à vous. » C'est comme si on disait J - 5. Ou encore la veille de Noël, le 24 : « Aujourd'hui vous saurez que le Seigneur vient et demain vous verrez se gloire. » Et nous implorons : *Veni*, viens, *jam noli tardare*, viens ne tarde plus ; ou encore : *Veni et noli tardare*, viens ne tarde pas ! La vertu d'impatience.

Jésus lui-même a éprouvé une telle impatience. Il nous dit, en effet : « Je suis venu allumer un feu sur la terre et comme je voudrais qu'il fût déjà allumé ! » L'impatience en l'occurrence du pyromane. Saint Luc nous dit aussi qu'au moment de la Visitation, c'est en toute hâte que Marie se rendit chez sa cousine Elisabeth. De même pour Zachée : il descendit vite du sycomore pour accueillir Jésus dans sa demeure. C'est ainsi que la vertu d'impatience représente l'alternative radicale aux attermoissements sans fin, à la procrastination pathologique.

Cette vertu d'impatience n'a pas les mêmes traits que le vice de l'impatience. La vertu d'impatience n'est pas fébrile ou anxieuse, elle ne piaffe pas. C'est une espérance joyeuse, exquise, qui sait ne pas être déçue car elle est fondée sur la promesse d'un Dieu fidèle à ses promesses. Cette vertu d'impatience, c'est encore l'impatience de la délivrance aux accents des gémissements de la mère au travail d'enfantement selon la comparaison hardie de saint Paul dans la Lettre aux Romains. Cette vertu d'impatience, ce peut être aussi la saturation

nauséuse des épreuves, exprimée dans les psaumes avec ce refrain : « Jusqu'à quand Seigneur, *usquequo Domine !* »

L'admirable collecte de ce quatrième dimanche de l'Avent supplie que l'indulgence de la piété du Seigneur vienne hâter, vienne accélérer ce que nos péchés arrêtent ou retardent. Ce sont, en effet, nos péchés qui arrêtent ou qui retardent l'avènement du Seigneur. La deuxième lettre de saint Pierre nous dit que ce n'est pas le Seigneur qui retarde l'accomplissement de ce qu'il a promis, comme certains l'accusent de ce retard. Et dans l'Évangile selon saint Matthieu, au sujet de la parousie, de l'avènement du Seigneur à la fin des temps, et des événements cataclysmiques qui précéderont cette parousie, Jésus dit : « si ces jours n'étaient pas abrégés, nulle chair ne serait sauvée. Mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. »

Que la venue du Seigneur dans nos cœurs, freinée et ralentie par nos péchés soit accélérée par la miséricorde du Seigneur : telle est notre sainte impatience. Amen.

20 12 2020

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org